

# Projet 13' Sâges

Août 2013 - Août 2014

ACCOMPAGNER LES MIGRANTS ÂGÉS ASIATIQUES  
DANS LE 13ÈME ARRONDISSEMENT DE PARIS

CARACTERISTIQUES, RESSOURCES ET ACTIONS DES ACTEURS  
DU 13ÈME



# Sommaire

- 4 PREAMBULE
- 5 LES SENIORS ASIATIQUES DANS L'ENSEMBLE DES MIGRANTS AGES
- 7 L'ACCUEIL ET L'ACCOMPAGNEMENT DES SENIORS ASIATIQUES SUR LE 13ème : DES ACTEURS DYNAMIQUES AUTOUR DE DIVERSES THEMATIQUES
  - 7 Des structures tournées essentiellement vers le public des seniors et leur entourage
  - 8 Des structures spécialisées dans l'accès aux droits et les prestations sociales
  - 10 Des structures qui ciblent le maintien du lien social
  - 12 Les associations communautaires
- 14 DES RESSOURCES MOBILISABLES POUR LA CREATION D'UN CAFE SOCIAL ITINERANT
- 16 DES BESOINS COMMUNS POUR FACILITER ET AMELIORER L'ACCOMPAGNEMENT DES SENIORS ASIATIQUES SUR LE 13ème
  - 16 Franchir la barrière de la langue
  - 17 Mieux connaître les associations communautaires pour être en capacité à travailler avec elles
  - 17 Une nécessité de rendre lisibles les actions locales et de les diffuser
- 19 ANNEXES
  - PRÉSENTATION DES LIEUX
  - RESSOURCES DU TERRITOIRE POUR L'ACCOMPAGNEMENT DES SENIORS

## Préambule

Durant une année (août 2013 - août 2014), plusieurs activités d'expérimentation ont été menées dans le cadre du projet 13'Sâges, dans l'objectif de créer une dynamique de réseau (institutionnels, associatifs, publics, personnes ressources etc.), afin de répondre au mieux aux besoins des seniors asiatiques à l'échelle du 13ème arrondissement.

L'expérimentation a pris la forme d'un « café social itinérant », en se structurant autour de trois thématiques portées par trois organisations du territoire : l'accès au droit et la prévention santé porté par l'association Les Ateliers Pluriculturels, les moments de partage et de convivialité portés par L'espace public numérique 13.1, la valorisation du parcours et de l'histoire des migrants portée par l'association Macao Ecriture(s)). La mise en réseau s'est traduite quant à elle par le partenariat de différents acteurs sur la réalisation de ces actions.

Le projet 13'Sâges s'est appuyé sur des constats issus à la fois d'études existantes et de rencontres avec des professionnels de terrain et des personnes ressource. Ces constats font état des difficultés d'une partie des migrants vieillissants concernant principalement l'accès au droit, l'isolement, les conditions de logement. Elles sont accentuées par la barrière de la langue, puisqu'une majorité des migrants âgés asiatiques maîtrise peu le français.

L'objet de ce document est de proposer un premier état des lieux des différentes ressources du territoire en matière d'accompagnement, au sens large, des seniors et des personnes

asiatiques. Il s'agit donc ici de refléter au mieux les besoins et difficultés des acteurs de terrain dans ce travail d'accompagnement, et d'identifier ce qu'ils mettent en place pour faciliter les interventions auprès des seniors asiatiques. Ce travail d'identification des ressources locales n'avait pas pour objectif d'être exhaustif mais simplement d'apporter des éléments de construction du réseau, en reflétant les difficultés et les besoins de ces organisations. Ce document a été construit à partir des rencontres avec les professionnels et bénévoles du 13ème arrondissement, qui agissent autour des thématiques de la santé, du vieillissement, des activités socioculturelles. Des entretiens semi-directifs ont été menés avec une vingtaine de personnes, et ont été nourris par les échanges lors des réunions et des formations avec divers partenaires.

## Les seniors asiatiques dans l'ensemble des migrants âgés

La tendance nationale du vieillissement de la population concerne également les populations immigrées. Cette tendance naturelle est particulièrement notable ces dernières années avec les conséquences du « baby-boom » de la période 1945-1970, qui correspond également à l'arrivée en France de vagues migratoires importantes.

Si le vieillissement pose des questions similaires quant à l'accompagnement des personnes immigrées et non immigrées, certaines problématiques plus spécifiques aux migrants se posent. Plusieurs explications à cela : des difficultés de langue, des conditions de travail généralement plus difficiles, la confrontation aux discriminations, les parcours migratoires, etc. Ces derniers sont également différents selon les origines géographiques des personnes, en raison des divers contextes de migration (migration de travail, asile politique, regroupement familial etc.). Les migrants âgés asiatiques<sup>1</sup>, notamment les personnes originaires du Sud-est de l'Asie, sont arrivées en France dans les années 1970. Vietnamiens, Laotiens, Cambodgiens, fuyaient alors des pays en conflit où les violences se multipliaient. Plusieurs éléments, liés au contexte de la migration, viennent donc caractériser cette population. Un environnement familial, tout d'abord, plus présent que les autres migrants âgés, puisque les réfugiés du sud-est asiatique ont pour la majorité migré en famille. Les seniors ont donc un entourage familial plus important que les autres communautés, avec bien souvent des enfants et petits-enfants. Si les liens avec les petits enfants se distendent parfois, les seniors conservent des liens familiaux primordiaux. Cependant, de plus en plus de femmes se retrouvent seules, une solitude liée au veuvage et à l'éloignement géographique des enfants. L'étude menée en

2012 par Jocelyne Extra, Carine Guerassimoff et Isabelle Devaux apporte des données plus précises à ce propos<sup>2</sup>.

La présence d'une partie de cette population dans le 13ème arrondissement de Paris lui vaut la désignation de « Chinatown parisien ». L'installation de ces personnes sur ce territoire a plusieurs raisons. L'un des éléments favorables à l'installation concentrée de ces personnes est le contexte urbain de l'époque. En pleine construction, les tours et les barres n'attiraient pas la population parisienne comme souhaitée, ce qui laissait une partie du parc immobilier disponible. Les conditions de logement n'étaient cependant pas toujours idéales, avec bien souvent un surpeuplement des appartements afin d'assurer le paiement des loyers ou d'aider les connaissances qui n'avaient pas de logement.

Les seniors asiatiques se retrouvent donc aujourd'hui beaucoup plus présents en logement diffus que dans les foyers de travailleurs migrants, contrairement aux migrants âgés maghrébins par exemple. Cet élément rend difficile l'accès à ces personnes, le repérage de leurs difficultés, et donc un éventuel accompagnement. Cela a également participé à une moindre connaissance de ce public, qui peut conduire aujourd'hui à de nombreuses représentations erronées à l'égard de cette population.

1. Certaines de ces personnes ont acquis la nationalité française

2. Etude pour la DPVI, Personnes âgées d'Asie, Isabelle Devaux, Jocelyne Extra, Carine Guerassimoff, 2012

# L'accueil et l'accompagnement des seniors asiatiques sur le 13<sup>ème</sup> : diversité et complémentarité des acteurs

Le schéma gérontologique de Paris<sup>3</sup> révèle cependant que les migrants d'origine asiatique ne sont pas les plus âgés dans l'ensemble des migrants. La population d'origine asiatique ne compte en effet que 12% de personnes âgées de 60 ans ou plus. En revanche, cette même tranche d'âge représente 26% de la population originaire du Maghreb. La prévention auprès de cette population est donc d'autant plus importante que le nombre de seniors asiatiques va s'accroître. Une étude de l'APUR<sup>4</sup> projette l'estimation d'une augmentation du nombre de seniors asiatiques de 95% entre 1999 et 2017.

D'autres éléments sont communs à la majorité des personnes vieillissantes à Paris, comme la perte d'autonomie liée à un vieillissement pathologique ou « normal ». Cette perte d'autonomie rend parfois difficile le maintien à domicile des personnes, ou demande un accompagnement parfois lourd pour l'entourage. Les services proposés, bien que nombreux, ne sont pas toujours bien identifiés par les seniors asiatiques et/ou adaptés à leurs habitudes. De nombreux acteurs de terrain soulèvent cette problématique, qui peut expliquer en partie leur relative absence de certains services et institutions auxquels ils peuvent avoir accès. Ces difficultés d'accès au droit et aux dispositifs publics concernent plus globalement les migrants âgés, comme le montrent de nombreuses études.

## Des structures tournées essentiellement vers le public des seniors et leur entourage

► Sur le territoire du 13<sup>ème</sup> arrondissement, des structures très ancrées localement interviennent directement auprès des seniors et de leur entourage. Leurs champs d'intervention sont variés et permettent aux seniors d'obtenir des informations (concernant leurs droits, leur santé, un accompagnement à domicile, leurs loisirs etc.), d'avoir accès à des aides-services spécialisés, d'être accompagnés individuellement, ou encore de trouver un soutien pour les plus isolés d'entre eux. Les actions mises en place par ces structures ne ciblent pas les seniors asiatiques mais les seniors dans leur globalité. Les spécificités socio-démographiques du 13<sup>ème</sup> arrondissement amènent cependant les acteurs locaux à se questionner sur la prise en charge des seniors asiatiques ; en effet, un constat général de la part des professionnels de terrain souligne que ce public accède peu aux services, aux prestations ou aux activités proposés aux seniors, malgré des besoins identifiés.

Les acteurs rencontrés émettent plusieurs hypothèses quant à ce constat. La première et la plus importante est liée à l'obstacle de la langue ; en effet, une part très importante des seniors asiatiques ne maîtrise pas ou peu le français, et les structures n'ont pas toujours les moyens et ressources nécessaires pour proposer des traductions. Une seconde hypothèse réside dans le décalage possible entre les habitudes et codes culturels de ce public et l'accompagnement des seniors qui peut être proposé. Enfin, une autre hypothèse qui ressort des entretiens avec ces acteurs relève de la place très importante des enfants dans la prise en charge de leurs parents. Ces structures constatent que ce sont encore très souvent les enfants qui s'occupent de leurs parents au quotidien, même lorsque la prise en charge est lourde à porter pour des non-professionnels (perte d'autonomie importante, pathologies lourdes etc.) ; le recours aux services publics est donc très tardif avec des situations dégradées.

---

« La précarité s'accroît pour toutes les personnes âgées, de quelque origine qu'elles soient ; mais nous n'avons presque jamais de signalements de seniors asiatiques », Naïma Smati, coordinatrice et référente 13<sup>ème</sup> Les Petits Frères des Pauvres

---

3. Schéma gérontologique 2012-2016. Bien vivre son âge à Paris, Ville de Paris

4. Les migrants âgés à Paris. Diagnostic, évolution et préconisations, APUR, Mars 2006

Les structures que nous avons rencontrées tentent cependant de trouver des solutions, des réponses, pour assurer un meilleur accompagnement des seniors asiatiques. Le CLIC Paris Emeraude Sud, structure ressource du territoire concernant l'accompagnement des seniors et la coordination des acteurs du médico-social, a initié des formations sur les relations interculturelles à destination des professionnels qui interviennent auprès de ce public. Selon cet acteur, cette démarche doit se généraliser ne serait-ce que pour faciliter la communication entre les seniors asiatiques et les professionnels.

---

*« Ce qui est essentiel, c'est de donner les moyens aux gens de se comprendre, des professionnels qui font l'accueil à ceux qui font l'évaluation sur la situation des personnes âgées », Françoise le Blanc, responsable du CLIC Paris Emeraude Sud.*

---

L'agence de services à domicile S'âges Qualiservices tente elle aussi de faciliter la communication, et donc de faciliter l'acceptation d'une aide, en recrutant des salariés qui maîtrisent une langue asiatique. Dans cette même dynamique, S'âges Qualiservices souhaite s'inscrire dans des partenariats avec les structures locales qui puissent traduire leur documentation et diffuser l'information sur leurs services.

---

*« La langue est un élément essentiel pour les seniors, afin d'assurer une relation de confiance et ainsi de mettre en place un accompagnement qui leur corresponde », Bakary Djimera, responsable de S'âges Qualiservices*

---

## Des structures specialisees dans l'accès aux droits et les prestations sociales

► Les acteurs qui interviennent sur ces thématiques de l'accès aux droits et des aides médico-sociales sont nombreux sur le territoire du 13<sup>ème</sup>. Ils représentent à la fois des structures associatives, des services de la ville de Paris (commune et département) ou encore des associations porteuses d'un service public. Les structures rencontrées mettent toutes en place un accueil direct du public lors de permanences et accueillent un public relativement hétérogène.

Les acteurs qui sont impliqués sur ces champs d'intervention sont complémentaires des acteurs spécialisés dans l'accompagnement des seniors. Que ce soit le Point d'accès aux droits, l'association France-Europe-Asie, la DASES ou les Ateliers Pluriculturels, ces acteurs font un important travail d'orientation afin de guider les seniors asiatiques vers les structures adaptées à leurs besoins. Cependant, la problématique évoquée précédemment concernant une relative absence de ce public dans les dispositifs existants se constate aussi chez ces acteurs.

La coordinatrice sociale territoriale de la DASES évoque là aussi une présence familiale encore importante sur lesquels les seniors asiatiques s'appuient.

---

*« Ils (les seniors asiatiques) sont peu présents, sauf lors d'actes obligatoires. La solidarité familiale répond encore beaucoup aux besoins et demandes des seniors, même si elle s'affaiblit. », Catherine Pouyade, coordinatrice sociale territoriale 13<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup>, DASES*

---

En revanche, sur des aspects liés aux loisirs comme les excursions proposées par le CASVP, les seniors asiatiques sont plus représentés. En effet, la majorité des acteurs rencontrés explique que c'est « l'effet groupe » et le bouche à oreille qui permettent de mobiliser des groupes de seniors asiatiques. Les structures rencontrées cherchent des moyens de s'appuyer sur ce bouche à oreille pour toucher les personnes « invisibles », qui ne se déplacent pas (pour différentes raisons) et qui sont absentes des services et activités du 13<sup>ème</sup>. La mobilisation de certains seniors asiatiques ne doit en effet pas cacher l'autre partie de ces seniors, qui n'accèdent pas aux services et aides sociales auxquelles ils ont droit.

L'accès aux droits apparait comme une problématique centrale pour le public des seniors asiatiques. Que ce soit sur la thématique de la santé, de la retraite, du logement ou encore des aides sociales, les seniors asiatiques rencontrent de nombreuses difficultés dans l'accès à leurs droits. Les Ateliers Pluriculturels, qui accueillent de nombreux seniors asiatiques lors de leurs ateliers d'information, évoquent un réel besoin de renseignements et d'orientation sur les questions de santé et de bien-être en général.

Comme pour les demandes d'accompagnement et de prise en charge, les situations juridiques et administratives sont généralement très avancées au moment de faire appel aux professionnels. Le Point d'accès aux droits du 13ème constate une désinformation sur les droits sociaux et les droits en général. Pour plusieurs acteurs, cette désinformation peut s'expliquer par la diffusion et la transmission d'informations au sein même de la communauté ; les informations sont alors déformées, les réponses apportées ne sont pas toujours adaptées à la situation de la personne en question, ce qui peut aggraver la situation des seniors en question, qui s'appuient encore beaucoup sur l'aide intra-communautaire.

---

« (...) c'est un réel problème pour nous car ils (les seniors asiatiques) viennent ici et c'est déjà très avancé dans les problèmes ; il faut beaucoup plus de temps pour comprendre et démêler le problème. »

Anne Rhomer, coordinatrice du Point d'accès aux droits du 13ème

---

A cet élément vient s'ajouter l'obstacle de la langue que nous évoquions précédemment. Là aussi les acteurs soulignent un manque de moyens et de ressources, qui pourraient leur permettre de faciliter la communication avec ces seniors. Si certains d'entre eux viennent accompagnés d'une connaissance qui peut traduire, les professionnels expliquent que la traduction est souvent biaisée.

Ces structures insistent sur une volonté de travailler plus en lien avec les associations communautaires, qu'elles ne connaissent pas et auxquelles elles ont difficilement accès. Ce serait pour elles un moyen de minimiser la désinformation, de toucher un plus large public et de se rendre plus visibles auprès des communautés asiatiques. Certains acteurs ont entamé des prises de contacts avec des associations qui accueillent un public asiatique, pour des événements ponctuels, pour des traductions, mais le travail en partenariat avec ces structures est décrit comme très difficile et aboutit rarement.

## Des structures qui ciblent le maintien du lien social

► Les actions qui visent le maintien du lien social mobilisent beaucoup d'acteurs du territoire, sur des thématiques très variées. Les entretiens ont permis de constater que ces actions croisaient souvent celles des acteurs que nous avons évoqués dans les parties précédentes, à savoir l'accès au droit et l'accompagnement médico-social des seniors. Les activités de maintien du lien social sont souvent l'occasion de diffuser une information, de renseigner les seniors, de constater des difficultés particulières qu'ils peuvent rencontrer etc. Au travers des acteurs qui ont été rencontrés sur cette thématique, deux types d'actions se dégagent comme étant facteur de lien social pour les seniors asiatiques : les ateliers sociolinguistiques et les activités informatiques et web. Si certaines structures parviennent à les mobiliser sur d'autres types d'activités, il semble que la barrière de la langue là aussi limite la mobilisation et l'intérêt des seniors pour ces activités.

Les ateliers sociolinguistiques sont proposés dans de nombreuses structures du 13ème arrondissement, et semblent représenter un vecteur important de maintien du lien social pour les seniors asiatiques, notamment pour les femmes, qui sont surreprésentées par rapport aux hommes. Les structures qui mettent en place ces ateliers soulignent un paradoxe : un fort intérêt pour les cours de la part des seniors, avec un constat général de la part des acteurs d'une stagnation du niveau de français. Les professionnels l'expliquent par une pratique du français quasiment absente en dehors des ateliers sociolinguistiques, ce qui reste donc un obstacle pour leurs démarches.

---

« (...) c'est leur petit rendez-vous de la semaine, entre elles. Et puis avec la formatrice ça se passe vraiment bien donc elles aiment venir passer un moment ici. », Aurélia Pujol, Responsable pédagogique du Centre Alpha Choisy

---

Selon les acteurs rencontrés, les ateliers sociolinguistiques sont avant tout une occasion de retrouver des amis ou des voisins du quartier, de ne pas être seul-e-s. Les structures tentent donc de s'appuyer sur ce type d'activité pour faire circuler des informations, pour développer des moments plus ou moins formels de rencontres et d'échanges et ainsi entretenir des liens avec les autres participants.

---

« (...) pour toutes celles qui viennent c'est vraiment un lieu de rencontres, où on échange tranquillement. Elles se font des petits goûters, des sorties etc. »  
Virginie Paître, Responsable bénévoles et animatrice socio-éducative, Centre Social Toussarégo

---

Les activités informatiques qui sont proposées sur le territoire (formations, espace informatique en accès libre, utilisation du web etc.) accueillent de plus en plus de seniors asiatiques. Le bouche à oreille est aussi souligné par ces acteurs comme l'explication centrale de la mobilisation de ce public. D'autre part, certains acteurs évoquent l'hypothèse que l'utilisation de ces outils numériques ne nécessite pas forcément une bonne maîtrise de la langue, avec, de plus, des outils à disposition qui peuvent leur permettre d'écrire en chinois ; ainsi, en plus de leur intérêt particulier pour ces activités, les seniors asiatiques sont moins confrontés à l'obstacle de la langue.

---

*« Quand on fait les café-rue, les seniors asiatiques nous sollicitent beaucoup pour que nous reprenions nos cours d'informatique en langue chinoise. C'est certain qu'il y'a une grosse demande de leur part sur le quartier. »,  
Joseph Han, Président des Jardins Numériques*

---



---

*« Je pense que les retraités qui viennent à l'espace libre viennent parce qu'ils trouvent que c'est sympa, ils passent de bons moments et ils ne sont pas seuls, il y'a toujours du monde ici. (...) Les seniors asiatiques viennent surtout pour l'usage loisirs ; ils regardent des vidéos, lisent la presse, et beaucoup font des jeux en ligne. »,  
Christophe Laguna, Coordinateur Espace Public Numérique 13.1*

---

## Les associations communautaires

▶ Avec l'installation des personnes originaires des pays du sud-est asiatique, le 13<sup>ème</sup> arrondissement a vu se développer un nombre important d'associations communautaires. Nous entendons ici par « association communautaire » les structures associatives qui accueillent essentiellement des personnes issues de communautés asiatiques, gérées par des personnes elles-mêmes issues de ces communautés. Si le public de ces associations est relativement hétérogène en termes de tranches d'âge, les jeunes sont de moins en moins présents au sein de ces structures. Les seniors représentent donc un public central pour les associations communautaires, même si les échanges avec certains responsables montrent qu'il leur est parfois difficile de répondre à leurs besoins, notamment sur les questions d'accès aux droits et de santé.

Ces associations représentent un repère important pour les seniors asiatiques, qu'ils soient du 13<sup>ème</sup> arrondissement ou d'ailleurs. Elles sont un point de repères puisqu'elles maîtrisent toutes la langue d'origine de ces seniors. Cette facilité de communication est un réel atout pour ces associations, qui sont quasiment les seuls espaces où les seniors asiatiques ne rencontrent pas de difficultés de compréhension et d'échanges.

Outre cet aspect linguistique, essentiel, ces associations sont également des lieux de rencontre et de convivialité entre amis, entre « connaissances ». Elles sont pour la majorité implantées sur le 13<sup>ème</sup> depuis de nombreuses années, puisqu'elles se sont créées suite au contexte des arrivées massives de réfugié(e)s du sud-est asia-

tique. Ainsi, les seniors qui vivent sur le quartier depuis leur arrivée en France sont particulièrement attachés à ces associations. Ce sont des lieux où tous se connaissent, où ils peuvent venir se réunir notamment lors des grands événements organisés pour les fêtes de la Lune et du Nouvel An Chinois. Ces associations organisent effectivement de nombreux événements lors des grandes fêtes traditionnelles, qui rassemblent des personnes de toutes origines dont une part importante de populations originaires des pays du sud-est asiatique. Les personnes âgées qui peuvent encore se déplacer facilement se retrouvent spontanément lors de ces animations de grande ampleur.

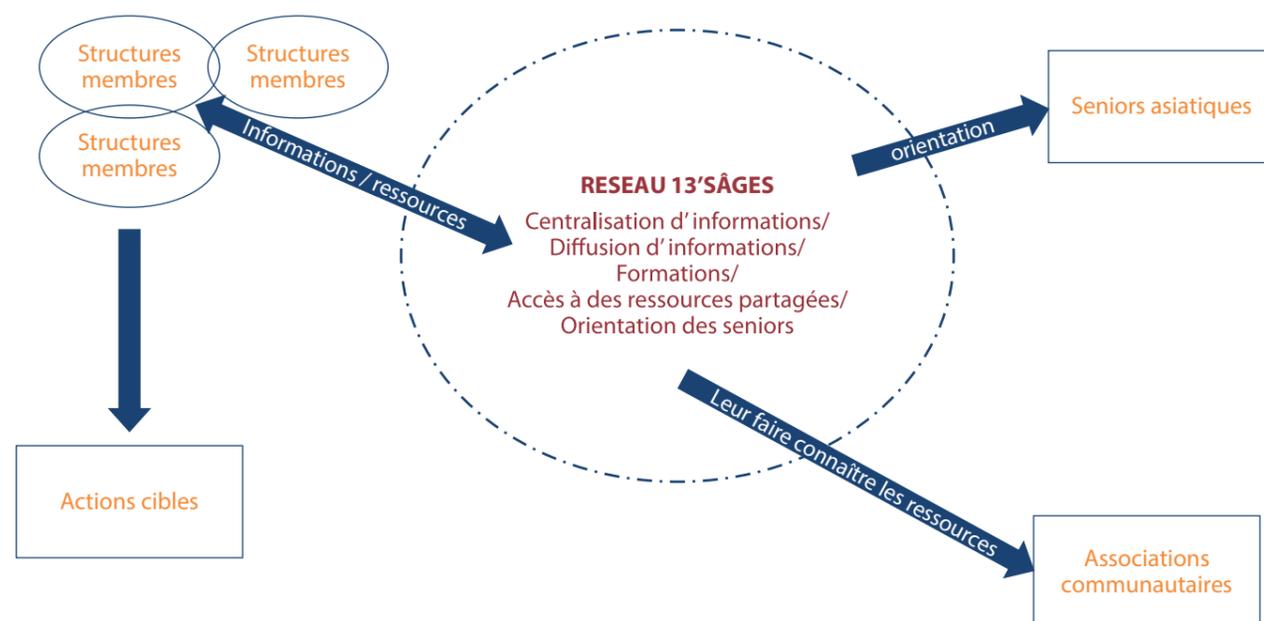
Certaines de ces structures sont également des lieux où les personnes peuvent se recueillir et venir prier. Cela participe aussi de manière importante au maintien du lien social des personnes qui fréquentent ces lieux.

Le rôle central qu'elles jouent auprès des seniors asiatiques place ces associations communautaires comme des acteurs centraux dans l'accompagnement de ce public sur le territoire du 13<sup>ème</sup> arrondissement.

# Des ressources mobilisables pour la création d'un café social itinérant

► Comme nous pouvons le constater au travers des éléments que nous venons d'apporter, il existe sur le 13<sup>ème</sup> une forte complémentarité des organisations locales, de par les types d'action qu'elles développent, mais aussi du fait de compétences et de connaissances spécifiques concernant le public des seniors asiatiques. Ce dynamisme du tissu associatif, en complément des services publics de la ville, peut permettre d'améliorer et de faciliter l'accompagnement des seniors asiatiques si ces acteurs travaillent en synergie. En effet, en ayant les moyens de répondre à des besoins variés, les structures locales sont en capacité de proposer des actions innovantes et au plus près de besoins des seniors asiatiques.

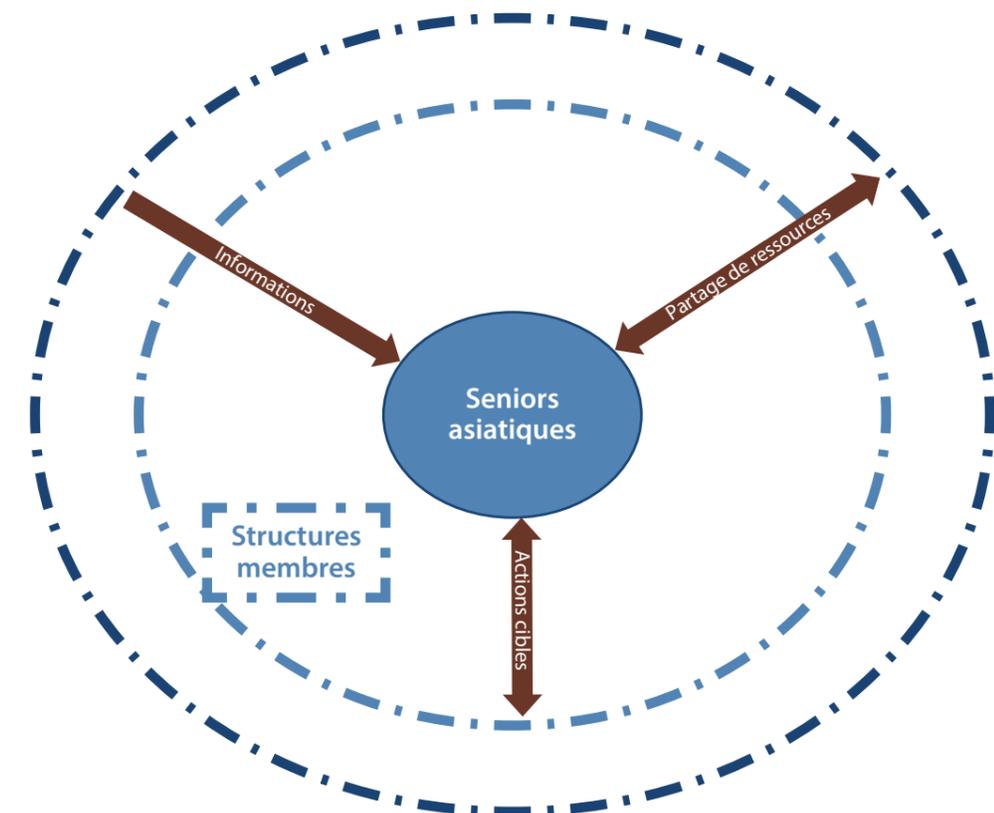
Sur la thématique de l'accès au droit, le territoire regroupe des structures qui travaillent à la fois sur la prévention, sur l'information, l'accompagnement, ou l'orientation. Concernant les questions de santé au sens large et de bien-être, là aussi nous retrouvons des organisations avec des profils divers, qui fournissent des réponses différentes mais complémentaires. Le champ d'action lié au maintien du lien social et de la convivialité est également composé d'une variété d'acteurs et d'actions : ateliers sociolinguistiques, logement intergénérationnel, cours d'informatique, activités et sorties culturelles, animations sportives (...) pour ne citer que cela.



Ainsi, chacune de ces organisations peut apporter une plus-value dans l'accompagnement des seniors asiatiques du 13<sup>ème</sup> arrondissement. Il est donc essentiel de s'interroger sur la manière dont chaque structure peut partager cette plus-value (liée à ses propres expériences, à son expertise, et à son champ de compétence) au sein du café social itinérant.

Si la multiplicité des acteurs, de leurs actions et moyens d'actions est une richesse, elle peut aussi s'avérer être un frein au travail en partenariat lorsqu'ils ne sont pas clairement identifiés par l'ensemble des partenaires en question. Ainsi, les aides et services proposés localement doivent être visibles pour l'ensemble des acteurs du territoire avant d'être lisibles pour les seniors eux-mêmes.

Les différences d'échelles d'interventions et d'expertises sont aussi importantes à prendre en compte dans un contexte où les organisations sont aussi variées. Autrement dit, certaines structures peuvent se sentir moins légitimes que d'autres à s'impliquer dans le réseau (parce qu'elles ne sont composées que de bénévoles, parce que le public des seniors asiatiques n'est pas représentatif de leur public habituel, parce qu'elles ne peuvent pas apporter d'expertise, etc.). Dans le même temps, si ce risque est pris en compte, il peut constituer un atout puisque le réseau est un moyen de renforcer les capacités et les connaissances de chacun, et ainsi de faciliter la réalisation d'actions destinées au public des seniors asiatiques.



# Des besoins communs pour faciliter et améliorer l'accompagnement des seniors asiatiques sur le 13<sup>eme</sup>

## Franchir la barriere de la langue

► La langue représente l'un des principaux obstacles dans l'accompagnement des seniors asiatiques, et il concerne tous les types d'acteurs, qu'ils soient associatifs, privés, institutionnels. Seules les associations communautaires possèdent les ressources linguistiques nécessaires pour faciliter la communication avec ces seniors. La barrière de la langue dans l'accompagnement des seniors asiatiques pose problème à différents niveaux. Tout d'abord, elle freine l'accès à leurs droits ; en effet, ils ne comprennent pas automatiquement les informations qui leurs sont fournies, soit parce qu'elles ne sont pas du tout traduites, ce qui reste assez rare, soit parce qu'elles ne sont pas dans la langue correspondant. Les démarches administratives ou sanitaires sont donc beaucoup plus compliquées et tardives, ce qui peut, par la suite, entraîner d'autres difficultés.

Ensuite, l'obstacle de la langue réduit considérablement les relations entre les seniors qui ne maîtrisent pas le français et les associations locales. De fait, les relations sont également réduites avec leur environnement social, à savoir les personnes qui peuvent côtoyer ces structures, les autres habitants du quartier etc. Notons cependant que les cours de langue et ateliers sociolinguistiques sont très appréciés des seniors et que c'est en général par ce biais que la relation

avec les associations locales se noue.

Enfin, la problématique de la langue rend difficile un suivi, un accompagnement ou une orientation adaptés car cela nécessite de nombreux intermédiaires et interprètes entre les professionnels et les seniors.

## Mieux connaître les associations communautaires pour être en capacité à travailler avec elles

► Comme nous l'évoquions dans la présentation des associations communautaires, ces acteurs ont un rôle central dans l'amélioration de l'accompagnement des seniors asiatiques. D'une part parce qu'elles possèdent une réelle connaissance des besoins et habitudes des seniors que les professionnels ne parviennent pas facilement à identifier ; ils ont accès direct à ce public quand les autres acteurs ont des difficultés à les atteindre.

D'autre part, les associations communautaires ont tissé des liens de confiance forts avec les seniors, sur lesquels il est nécessaire de se baser dans une première approche. Les difficultés que les professionnels de terrain rencontrent dans la création d'une relation de confiance peuvent donc être surmontées par l'intermédiaire des associations communautaires qui pourraient venir en appui à l'information et à la prévention auprès des seniors. Ces structures représentent un relai pour les acteurs locaux qui ne parviennent pas à informer et orienter directement le public des seniors asiatiques.

## Une necessite de rendre lisibles les actions locales et de les diffuser

► Une meilleure connaissance du territoire, aussi bien des structures que des actions qui sont proposées aux seniors, est un besoin clairement identifié par chaque organisation rencontrée pour faciliter l'accompagnement des seniors et le rendre plus efficient.

Cette meilleure identification des acteurs et actions sur le 13<sup>eme</sup> arrondissement doit permettre une orientation plus efficace des seniors selon leurs besoins. Les seniors sont souvent renvoyés vers différents acteurs avant de s'adresser au bon interlocuteur, ce qui alourdit leurs démarches administratives et les décourage.

Cette meilleure connaissances des potentiels partenaires locaux doit permettre par la suite de proposer des actions complètes en terme d'accompagnement des seniors, grâce à la complémentarité des acteurs. C'est également un moyen d'améliorer la visibilité des structures de l'arrondissement auprès des seniors, de leur entourage, et d'éventuels partenaires locaux.

Selon les acteurs rencontrés, faciliter cette lisibilité peut se traduire par la mise en place d'outils qui facilitent la communication et la diffusion d'informations entre les acteurs du territoire.

# ANNEXES

Lieux ressources du territoire  
pour l'accompagnement des  
seniors : présentation et enjeux

# Le Centre Alpha Choisy

► Le Centre Alpha Choisy est une association qui propose des cours sociolinguistiques, des cours d'alphabétisation, et des cours destinés aux professionnels notamment aux professionnels du secteur de la restauration. Si ses principales activités concernent la linguistique, elle propose également des sorties et des visites culturelles afin de faciliter les contacts des apprenants avec l'extérieur et de mettre en situation les apprenants.

Cette structure est particulièrement bien implantée sur le territoire puisqu'elle est présente sur le 13ème arrondissement depuis 1996. Elle est donc à la fois connue des bénéficiaires mais aussi des autres structures du territoire. De fait, une partie importante du public qu'elle accueille, notamment en ce qui concerne les seniors, sollicite l'association via le « bouche à oreille ». Pour les autres bénéficiaires, ils sont dirigés vers le centre par les pôles emplois, les centres sociaux, les régies de quartier etc. Ainsi, le centre Alpha Choisy travaille en partenariat avec de nombreuses structures présentes sur le territoire et leurs partenaires sont aussi bien institutionnels qu'associatifs.

L'association compte une équipe importante de bénévoles et 8 salariés permanents dont 3 adultes relais. Les adultes relais ont une place importante dans les relations avec les apprenants puisqu'ils se dirigent souvent vers eux lorsqu'ils veulent être certains de se faire comprendre ou de comprendre les informations données. Les moyens humains sont donc assez importants mais le poids des bénévoles au sein de l'association peut avoir des conséquences sur les

méthodes de travail avec les personnes bénéficiaires, notamment auprès d'un public spécifique comme celui des seniors asiatiques. Bien que les programmes éducatifs soient mis en place par des professionnels ayant reçu une formation FLE et que les bénévoles aient eux-mêmes participé à des cycles de formation spécifiques, certains manques peuvent se faire ressentir. Les manques identifiés lors des entretiens sont principalement au niveau de l'approche interculturelle et des outils de transmission du savoir.

Le Centre Alpha Choisy fonctionne sur la base d'adhésions des bénéficiaires, mais également par subventions de fonds européens et de la ville de Paris.

## Le public des seniors asiatiques au Centre Alpha Choisy

► Les personnes d'origine asiatique représentent 80% du public accueilli au centre. Le groupe de personnes âgées est principalement composé de femmes âgées originaires des pays du sud-est asiatique.

Le groupe senior accueilli au centre a sensiblement le même niveau depuis 4 ans malgré des cours de 6h par semaine. Ce groupe se compose d'environ 15 personnes et reste inchangé depuis plusieurs années ; ces personnes insistent particulièrement sur leur volonté de rester dans cette structure et de ne pas changer les habitudes de leurs cours.

Les professionnels du centre soulignent à plusieurs reprises que ces cours sont le prétexte de moments conviviaux, où les apprenants peuvent échanger et rompre la solitude. Cependant, un paradoxe important est à noter : elles ne souhaitent pas participer à des activités de loisirs ou conviviales, qui pourraient correspondre à ce qui se passe lors des cours. L'élément de l'apprentissage « scolaire » est essentiel dans leur volonté de venir participer à des activités. Les difficultés d'apprentissage sont liées à l'âge mais également au manque de pratique en dehors des cours. Par conséquent, ces femmes viennent visiblement chercher autre chose qu'une meilleure maîtrise de la langue française. Elles apprécient se retrouver et c'est pour elles un rendez-vous

incontournable de la semaine. De plus, elles diffusent l'information à leurs amies qui veulent à leur tour s'inscrire aux cours de langue.

L'exemple du projet de récits de vie qui se déroulait au centre social 13 pour tous reflète le paradoxe auquel cette structure doit faire face. L'objectif pour le centre Alpha, était de diriger les personnes âgées d'origine asiatique vers le centre social afin de leur proposer des moments conviviaux, d'échange et de partage de récits de vie. Cependant les personnes qui ont été orienté vers le centre social ont pour la plupart refusé de participer à ces ateliers. Il y'a donc là un réel enjeu à comprendre afin de mettre en place des activités qui soient adaptées à leurs envies et besoins mais qui les ouvrent également vers d'autres personnes et d'autres types d'activités.

## Attentes et besoins de la structure par rapport au projet 13'Sâges

► Le Centre Alpha Choisy identifie clairement deux avantages que la structure pourrait trouver en s'inscrivant dans le réseau. Le premier concerne la répartition des bénéficiaires ; en effet, il semble que les demandes d'inscriptions, notamment concernant les personnes âgées d'origine asiatique, sont très nombreuses et que l'association ne peut pas répondre à toutes. Ainsi, le réseau leur permettrait de diriger facilement ces personnes vers d'autres structures, équivalentes, ou qui correspondraient plus à leurs besoins. Le second avantage, dans le même sens, correspond à la facilité de repérage des informations et des structures, aussi bien pour les bénéficiaires que pour le centre Alpha ; le travail pourrait donc être plus efficace et mieux redistribué. Le café social pourrait également venir soutenir leur volonté d'ouvrir le groupe à des activités extérieures au centre, surtout en ce qui concerne les sorties culturelles. L'association y voit un réel moyen de mutualiser les outils de chacun afin de les sortir plus facilement de l'isolement.

L'entretien reflète également des besoins plus implicites, en particulier en termes de formation. En effet, il apparaît que les échanges sont parfois difficiles avec les personnes âgées d'origine asiatique ; leurs besoins ne sont pas toujours bien identifiés et leurs manières de faire pas toujours bien comprises. Les cycles de formation du projet pourraient venir donner des réponses à ces difficultés.

L'implication de l'association dans le projet est certaine pour le centre Alpha mais ils souhaitent participer de manière ponctuelle aux activités du réseau. C'est avant tout via la communication et le partage d'informations qu'ils pourront s'investir dans le réseau.

# L'Atelier Santé Ville du 13ème

L'Atelier Santé Ville du 13ème arrondissement (ASV 13), porté par l'association Passaj13, a pour objectif de favoriser et de développer les partenariats entre les acteurs locaux du secteur médical, social, de l'éducation et de la jeunesse. En organisant des groupes de travail autour de différentes thématiques liées à la santé et au bien-être, l'ASV 13 fait émerger des actions collectives pour sensibiliser et informer différents publics. Les Ateliers Santé Ville comprennent un volet destiné aux professionnels / aux acteurs locaux, et un volet plus tourné vers les habitants. Agissant principalement dans les quartiers Politique de la Ville, l'ASV 13 développe avant tout une démarche participative et collaborative, avec l'objectif de réduire les inégalités de santé au sens large (c'est-à-dire pas uniquement physique). La spécificité de l'ASV du 13ème est de développer des actions avec les CHRS et les foyers de travailleurs migrants, qui sont très nombreux sur le territoire.

L'Atelier est arrivé dans le 13ème en 2007 et a une connaissance très précise du territoire et de ses acteurs, notamment dans les secteurs du médico-social, de la jeunesse et de l'éducation. Son rôle de coordinateur et de facilitateur auprès des acteurs de terrain lui donne une vision d'ensemble du territoire, tant au travers de ses enjeux que de ses difficultés. L'ASV 13 apparaît comme un soutien dans les initiatives des acteurs locaux et des habitants, ce qui assure sa visibilité sur le territoire et lui donne un rôle de lieu ressource.

L'ASV13 est représenté par une coordinatrice, qui est chargée d'identifier les besoins et les ressources des acteurs qui agissent sur les thématiques précédemment citées. Des actions de formation sont également mises en place autour du renforcement de compétences des professionnels.

## Le public des seniors asiatiques et l'Atelier Santé Ville du 13ème

Ce public n'est pas central pour l'ASV13 puisqu'il agit auprès d'eux avant tout au travers des partenaires et des acteurs locaux. De plus, les seniors asiatiques sont particulièrement absents des organisations et des structures publiques, comme par exemple les centres de santé, les maisons de retraite et les CHRS avec qui l'ASV 13 intervient. Cependant, par le biais de leur travail avec le centre social 13pour Tous, l'ASV13 parvient à toucher un groupe de seniors asiatiques présents lors des ASL (ateliers sociolinguistiques). Ce groupe est composé de femmes d'origine asiatique à 98%. C'est au travers de modules santé, organisés en partenariat avec d'autres structures du territoire, que ce public participe aux actions santé et bien-être. Leur partenariat avec le centre Alpha Choisy, Vent de Chine et les Ateliers Pluriculturels leur permet également de toucher le public des seniors asiatiques, notamment lors de manifestations ponctuelles comme Octobre Rose.

L'ASV 13 souligne cependant des difficultés à travailler sur le long terme et à mobiliser concrètement les associations comme Vent de Chine et les Ateliers Pluriculturels. Le partenariat avec ces structures est irrégulier et mérite d'être approfondi selon la coordinatrice car ces associations ont un réseau important à mobiliser autour de ces thématiques.

Bien que les compétences et connaissances sur les migrants âgés étrangers ne soient pas une caractéristique de l'ASV, la coordinatrice souligne quelques problématiques liées à ce public, notamment aux seniors asiatiques. Elle relève en effet une nécessité de travailler sur le lien social et la valorisation de la personne puisque selon son expérience, ce public souffre d'un isolement et d'un repli sur soi. La connaissance du corps et l'estime de soi sont des questions à prendre en compte avec les seniors asiatiques, en particulier avec les femmes.

## Attentes et besoins de la structure par rapport au projet 13'Sâges

► La mise en place d'un réseau d'acteurs pour améliorer l'accompagnement des seniors asiatiques est tout à fait pertinent selon l'ASV 13. En tant que pôle d'information et de documentation sur la santé et le bien-être, ils constatent un manque de communication entre les structures. En ce sens, le réseau doit permettre de faciliter l'échange d'informations et surtout de faire circuler les documentations à destination des publics cibles. Sur ce point, l'ASV est mobilisable dans le cadre du réseau puisqu'il peut assurer la diffusion des informations auprès des partenaires avec qui il travaille au quotidien.

Dans le cadre du réseau, l'ASV 13 est également prêt à se mobiliser de manière ponctuelle en tant que « soutien méthodologique » auprès des Ateliers Pluriculturels lorsqu'ils organisent des conférences et ateliers santé. En tant que structure ressource sur le territoire, elle peut mobiliser des professionnels et de la documentation pour leurs ateliers.

Selon la coordinatrice, les problèmes de traduction évoqués lors de l'entretien peuvent aussi être dépassés grâce au réseau, en mobilisant les structures qui possèdent ce type de ressource. Son expérience avec les Ateliers Pluriculturels, Vent de Chine et le Centre Alpha Choisy sur l'action Octobre Rose illustre l'intérêt de ce type de démarche.

# Les Ateliers Pluriculturels

► L'association les Ateliers Pluriculturels tourne ses actions vers les échanges interculturels pour favoriser la connaissance de la culture française et de cultures asiatiques, notamment chinoise. Cet objectif d'interculturalité se traduit par des cours de français, chinois, anglais, proposés à un public divers : enfants, adultes, seniors. C'est également au travers de différentes activités socioculturelles et l'organisation de sorties que l'association tente d'atteindre cet objectif.

Les Ateliers font également un travail de médiation auprès des familles asiatiques, mission de départ de l'association lorsqu'elle est née en 2001. Cela se traduit par l'intervention auprès des familles asiatiques qui rencontrent des problèmes liés à la langue : difficulté de communication avec les établissements scolaires, difficultés de suivi administratif, manque d'information etc. L'association développe depuis peu des activités en direction des seniors spécifiquement, avec des goûters convivialité et des ateliers santé / bien-être. Ces ateliers se déroulent au sein de l'association, et se mettent en place en partenariat avec des médecins traditionnels chinois, les groupes de tai-chi etc. Pour ces ateliers, un groupe d'une quinzaine de seniors sont présents (majoritairement des femmes), principalement via le bouche à oreille et le réseau personnel des bénévoles de l'association.

La structure est composée uniquement de bénévoles, pour la majorité d'origine chinoise. Ce sont eux qui assurent les cours de langue, les activités socioculturelles et les ateliers santé-senior. L'association a fait l'expérience de quelques partenariats avec des associations locales sur des actions sensibilisation et prévention santé (Octobre Rose par exemple). Implantée sur le quartier des Olympiades depuis 2001, la structure est bien identifiée par les autres acteurs locaux mais également par les habitants du quartier.

## Le public des seniors asiatiques aux Ateliers Pluriculturels

► Ce public est assez récent pour la structure, qui souhaite développer ses actions suite au constat d'un réel besoin d'information et de conseils chez les seniors asiatiques. Les structures comme le CLIC sont « trop officielles » selon les Ateliers, qui constatent que les seniors n'osent pas aller vers ce type d'accompagnement. C'est pourquoi ils tentent de mettre en place des ateliers pour recueillir leurs besoins et leurs questions en matière d'accès au soin, d'accompagnement etc., et ainsi faire appel aux professionnels adaptés. Les Ateliers Pluriculturels se positionnent donc en tant que relai, entre les professionnels du médico-social et les seniors asiatiques.

Ils constatent également que de plus en plus de seniors souffrent de solitude, liée en particulier au manque d'activités adaptées aux seniors asiatiques, c'est-à-dire avec des personnes qui parlent le chinois. Les besoins que l'association a pu recenser dans ses échanges avec les seniors qu'elle accueille sont liés à une recherche d'échange, de lieux où se retrouver simplement pour discuter et ne pas être seul.

## Attentes et besoins de la structure par rapport au projet 13'Sâges

► La structure souhaite clairement s'impliquer dans la mise en place d'activités pour les seniors, suite aux constats qu'elle a pu faire au fil de son expérience. Les premiers ateliers santé qu'elle a pu mettre en place lui ont également permis de constater la nécessité de travailler avec les professionnels du territoire de manière à offrir une écoute et un accompagnement complet aux seniors.

Le réseau pourra donc permettre aux Ateliers Pluriculturels d'être en lien avec les acteurs du secteur social et médical, ce qui facilitera son action auprès des seniors. Les Ateliers commencent un travail en partenariat avec le CLIC Paris Emeraude Sud pour la mise en place de l'expérimentation « Accès au droit/santé » du projet 13'Sâges.

Les Ateliers Pluriculturels attendent du réseau qu'il puisse leur apporter une meilleure connaissance des dispositifs d'aide et d'accompagnement des seniors pour pouvoir orienter directement les seniors lorsqu'ils ont une demande précise. Cette connaissance des dispositifs passe également par l'identification des structures qui proposent ces aides.

# Le CLIC Paris Emeraude Sud

► Le CLIC Paris Emeraude Sud est une structure qui regroupe l'ancien Point Paris Emeraude du 13ème arrondissement et celui du 14ème. Elle a donc acquis, au fil des expériences de terrain, des connaissances et des compétences précises concernant les problématiques rencontrées par les seniors et par les professionnels qui sont en lien avec ce public.

Le CLIC est un lieu d'information, de diagnostic, et d'orientation, qui permet à chaque personne de trouver une solution qui corresponde au mieux à ses besoins. Bien que le CLIC s'attache à prendre en compte les désirs des seniors, elle se donne avant tout pour objectif de prioriser leurs besoins et d'y répondre le plus justement possible.

Le CLIC Sud travaille en transversalité complète, c'est-à-dire que son intervention est basée sur la coopération avec toutes les structures du territoire qui travaillent avec les seniors, directement ou indirectement. Cette dynamique de travail donne au CLIC un rôle central dans le travail en synergie de ces structures. Il est à la fois un lieu ressource pour les professionnels, un espace relai entre professionnels du médico-social, et un lieu d'accueil pour les seniors.

La force principale de cette structure réside dans sa connaissance très pointue de l'offre de service locale, au travers notamment de son travail en partenariat et de sa connaissance des structures ressources de son territoire. Cette force leur permet également d'être soutenus par les pouvoirs publics, qui s'appuient sur les CLIC en tant qu'experts des problématiques gériatriques et du vieillissement pathologique.

## Le public des seniors asiatiques au CLIC Paris Emeraude Sud

► Lors de l'entretien, le CLIC Sud fait remonter des difficultés importantes rencontrées par les professionnels du médico-social dans leur intervention auprès des seniors asiatiques. Nous pouvons repérer trois grands obstacles auxquels se heurtent ces professionnels :

- Un manque de connaissances des différentes cultures qu'ils peuvent côtoyer, ce qui peut se traduire par des incompréhensions et des quiproquos entre les seniors et les professionnels. De fait, ce manque se répercute directement dans l'accompagnement et la prise en charge des seniors puisqu'ils ne correspondent pas à leurs besoins.

- Des outils d'évaluation et de diagnostic des situations sociales et médicales pas adaptés. Les outils d'évaluation utilisés pour les personnes vieillissantes françaises ne sont pas adaptés aux personnes vieillissantes d'origine étrangère. Le problème principal dans l'accompagnement et la prise en charge des seniors en France vient du fait qu'elles soient conçues en termes franco-français. De manière globale, ce système ne correspond pas aux besoins et aux désirs des personnes vieillissantes d'origine étrangère. Cette remarque est d'autant plus forte concernant les seniors d'origine asiatique qui ne se sont pas adaptés aux habitudes alimentaires et à la langue.

- Un problème de langue très important ; ce problème est difficilement surmontable dans le sens où les échanges via un interprète peuvent biaiser, parfois fortement, les besoins exprimés par les seniors.

Selon la responsable du CLIC Sud, il faut distinguer deux types de problématiques : celles qui sont liées au vieillissement, et celles qui sont liées à la culture de ces personnes âgées. C'est un élément central à prendre en compte pour toute personne qui intervient auprès de cette population, au risque de s'enfermer dans une stigmatisation des seniors d'origine étrangère et de ne pas être capable d'entendre les difficultés liées à une pathologie.

Afin de répondre à ce besoin de distinction, le CLIC met en place des séances de formation-information pour les professionnels. Elles permettent d'aborder concrètement les difficultés que les professionnels rencontrent dans leur intervention avec les seniors d'origine étrangère. Ces formations sont appuyées par la participation de personnes ressources qui ont des connaissances précises des cultures en question et des problématiques liées au vieillissement pathologique.

Selon le CLIC, la population d'origine asiatique rencontre des problématiques spécifiques, qu'on ne retrouve pas toujours chez les migrants d'origine maghrébine ou sub-saharienne. La population vieillissante d'origine asiatique rencontre beaucoup plus de problèmes de langue que les autres populations de migrants. Peu d'entre eux maîtrisent le français et les maladies dégénératives peuvent les conduire à un oubli

de la langue et les contraindre de revenir à leur langue maternelle.

De plus, la population d'origine asiatique est beaucoup plus méconnue que les autres populations migrantes, tant au niveau des habitudes et codes culturels que des problématiques liées à leur migration et à leur arrivée en France, notamment en comparaison des migrants d'origine maghrébine.

Enfin, la structure note un « système autarcique » beaucoup plus fort chez les personnes d'origine asiatique que chez les autres populations migrantes.

## Attentes et besoins de la structure par rapport au réseau 13'Sâges

► Le CLIC Sud est une structure essentielle à mobiliser sur le projet car elle a un rôle de pivot entre les structures du territoire du secteur médico-social et les seniors de ce même territoire. Cette structure est une interface qui facilite l'information et la médiation entre ces deux types d'acteurs. Ensuite, le CLIC Sud a des connaissances précises sur les besoins et les difficultés des professionnels qui interviennent avec les seniors. Leurs connaissances s'étendent également aux besoins et aux désirs des personnes âgées, qu'elles soient dans un vieillissement pathologique ou « normal ».

Ses atouts pour ce projet sont donc très nets ; cette structure a la capacité de transmettre ses connaissances et son expertise concernant à la fois les professionnels du médico-social et à la fois les seniors asiatiques du territoire. Ses compétences au niveau des populations étrangères ou d'origine étrangère se voient renforcées par l'importante expérience de terrain que les PPE, puis les CLIC, ont développé au cours de leur travail de prévention dans les quartiers politiques de la ville. De plus, depuis les PPE jusqu'aux CLIC, ces structures ont acquis un savoir-faire en matière de travail en partenariat et en réseau, qui se présente comme une force considérable pour le projet 13'Sâges. A la fois en termes d'ingénierie du réseau et en termes de fonctionnement de celui-ci, le CLIC peut enrichir le projet de ses expériences et de ses connaissances.

Concrètement, le CLIC peut s'investir de manière ponctuelle elle sur le soutien aux ateliers santé ou dans la participation à des événements de sensibilisation/prévention de grande échelle. En s'appuyant sur le réseau, la structure pourra également affiner et élargir sa connaissance des acteurs locaux.

La responsable attend du réseau qu'il représente « une interface entre les personnes qui ont besoin d'un accompagnement et les services de la ville qui n'arrivent pas à accéder directement à ces populations ».

# Le Centre social CAF Toussarégo

Ce centre social est géré en direct par la CAF Ile-de-France. Les missions de ce centre rejoignent celles des centres sociaux associatifs, à savoir la mise en place d'activités et d'animations pour les habitants du quartier, du secteur jeunesse au secteur adulte, en passant par les familles. Il met également en place des événements transversaux, qui réunissent tous les âges, dans un esprit de développement « du bien vivre ensemble ».

Le centre social organise des activités régulières diversifiées, qui lui permettent de toucher un public large et hétérogène. Ce centre est aussi un lieu citoyen où les habitants sont soutenus dans leurs initiatives / leurs projets, et où les bénévoles ont une place et un rôle très important. Pour la mise en place de ces activités, Toussarégo développe de nombreux partenariats avec les acteurs locaux, sur des animations ponctuelles ou plus régulières. Cependant, la structure ayant de nombreuses ressources, aussi bien au niveau de l'équipe que du matériel et des moyens financiers, elle établit peu de partenariats sur des projets de long terme.

L'équipe du centre social est composée d'animateurs socio-éducatifs et d'animateurs spécialisés. Ils bénéficient de formations mises en place par la CAF (dont les bénévoles ne peuvent pas bénéficier) autour de thématiques cibles en lien avec les publics accueillis. Cependant, les seniors n'étant pas au cœur des projets des centres sociaux, il n'y a pas de formations spécifiques sur cette thématique. En revanche, des sessions autour de l'interculturalité ont été mises en place, dont l'une d'entre elles « mieux connaître les familles du sud-est asiatique pour mieux travailler avec elles ». Pour l'animatrice, ces formations seraient tout à fait intéressantes à ouvrir aux bénévoles qui interviennent chez nous avec ces publics.

## Le public des seniors asiatiques au centre social Toussarégo

► Ce public est peu représenté au sein de la structure car les seniors ne font pas partie des publics cibles des centres sociaux, comme nous venons de l'évoquer. Trois bénévoles organisent cependant un atelier de conversation en français, qui réunit principalement des femmes retraitées, dont une partie d'origine asiatique. Ces ateliers, d'une durée de deux heures, ont lieu tous les lundi après-midi au centre social. Le niveau de français des seniors asiatiques est particulièrement bas, même si certaines sont présentes à ces ateliers depuis plusieurs années. Selon les bénévoles qui organisent ces ateliers, les femmes qui viennent y assister sont poussées par leurs enfants qui mettent une distance entre les petits-enfants et leurs grands-parents du fait de la non maîtrise du français.

D'autres activités accueillent des seniors asiatiques, notamment des femmes, comme la gym douce, le chant, et les sorties organisées au théâtre / spectacles.

L'animatrice socio-éducative souligne que c'est un public qui s'est investi au centre social petit à petit, grâce au bouche à oreille. Dans un premier temps, la « porte d'entrée » était l'apprentissage du français. C'est en effet par ce biais que les animateurs ont pu écouter et comprendre leurs besoins, pour les orienter vers les activités qui correspondaient à leurs envies. L'animatrice explique qu'il est important de prendre en compte que beaucoup d'entre elles n'aiment pas sortir le soir, qu'elles préfèrent les sorties culturelles que les animations transversales etc. De manière globale, elles préfèrent les activités calmes et en petit comité.

## Attentes et besoins de la structure autour du projet 13'Sâges

► Si le centre social Toussarégo n'intervient pas directement auprès des seniors asiatiques, son objectif de mixité sociale et la diversité des activités proposées l'amènent à prendre en compte ce public dans son travail quotidien.

Le centre social souhaite pouvoir s'appuyer sur la mise en place de ce réseau pour mieux connaître les missions et les activités des acteurs du territoire ; l'animatrice constate en effet qu'elle connaît de nombreuses structures sans savoir exactement auprès de quel public elles interviennent, autour de quelles thématiques etc. Ainsi, le réseau pourrait leur permettre d'orienter plus facilement et de manière mieux adaptée les personnes qu'ils reçoivent vers les structures partenaires.

Les formations pourraient également permettre aux bénévoles d'être sensibilisés sur des thématiques comme celles de l'interculturalité, de la connaissance des cultures et des migrations etc. Les formations sont rarement ouvertes ou proposées aux bénévoles dans les associations, qui sont pourtant très importants et au plus proche des publics.

# L'Espace Public Numérique du 13<sup>ème</sup>

► L'espace Public Numérique du 13<sup>ème</sup> (EPN) est porté par l'Association Science Technologie et Société (ASTS). Cette structure fait partie d'un réseau d'EPN à l'échelle du territoire parisien, qui sont implantés dans différents arrondissements, privilégiant les territoires en zone Politique de la Ville. L'objectif principal de l'association est de promouvoir la culture scientifique à travers l'éducation populaire.

La structure développe différentes activités autour de l'utilisation de logiciels libres et de l'outil informatique ; elle propose un accès libre à une salle informatique mais également des formations, des ateliers de recherche d'emploi etc. Dans le 13<sup>ème</sup> arrondissement, l'EPN axe son action sur la thématique de l'emploi et de l'insertion, et met en place de nombreux partenariats locaux dans cet objectif. L'EPN du 13<sup>ème</sup> cherche aussi à développer des activités plus ludiques autour de l'utilisation web et informatique.

L'EPN du 13<sup>ème</sup> a également des conventions avec des établissements scolaires du territoire, avec qui ils mettent en place des projets sur des thématiques qui sont traitées tout au long de l'année scolaire. Ainsi, certains créneaux horaires sont réservés aux groupes scolaires.

La gratuité de l'espace permet de donner accès à l'EPN à un large public : demandeurs d'emploi, jeunes, seniors, personnes résidant en foyer d'hébergement. Le médiateur de l'association souligne que l'espace est aussi un lieu de rencontres et d'échanges, où les personnes peuvent venir sans inscription, sans engagement.

En interaction régulière avec les assistants sociaux et les éducateurs de rue, l'EPN est au plus proche de la réalité du terrain et tente de s'adapter aux besoins de ces publics. Mais la volonté de maintenir une certaine mixité sociale est soulignée par les médiateurs de l'espace, qui veillent à ce que l'EPN soit un espace conviviale et agréable, où l'on peut échanger et où chacun s'entraide.

## Le public des seniors asiatiques à l'Espace Public Numérique du 13<sup>ème</sup>

► Ce public s'est développé au fil des années, principalement via le « bouche à oreille » selon les médiateurs. Les premiers qui sont venus venaient avant tout pour progresser dans l'utilisation de l'outil informatique, mais ils viennent maintenant simplement pour se retrouver autour d'une même activité. C'est une utilisation de loisirs pour les seniors asiatiques ; ils viennent lire les presses chinoises sur internet, font des jeux, regardent des vidéos.

Depuis peu, l'EPN met en place des formations destinées aux seniors, plus adaptées à leurs besoins et à leurs envies. Concernant les seniors asiatiques plus spécifiquement, l'EPN constate les besoins en formation relèvent avant tout d'une volonté d'être autonomes dans leurs démarches vis-à-vis de leurs enfants. Sans prendre le rôle de leurs enfants, les médiateurs de l'EPN soulignent qu'il est important de prendre le temps de les écouter et d'échanger, au-delà de la simple utilisation de logiciels ou de l'outil informatique.

Les relations qui se sont installées au sein de l'EPN sont conviviales et un certain partage y règne ; les médiateurs rencontrent peu de problèmes avec la langue car une autre personne est toujours là pour aider à traduire, les personnes s'entraident dans l'utilisation des outils informatiques etc. L'EPN participe également à leur apprentissage du français en mettant à leur disposition des logiciels d'apprentissage, en complément des cours qu'ils prennent en parallèle.

## Attentes et besoins de la structure par rapport au réseau 13'Sâges

Si l'EPN du 13<sup>ème</sup> est déjà inscrit dans une démarche partenariale importante, il souligne la nécessité d'un réseau formel et organisé afin de rendre les actions de chacun plus efficaces et de ne pas répéter sur un même territoire les mêmes erreurs. Pour cette structure, le réseau est un moyen d'innover, dans les pratiques en tant qu'acteurs locaux mais aussi dans les réflexions qui peuvent être apportées autour de l'accompagnement de ce public.

L'intérêt principal de l'EPN pour ce projet est de mieux répondre aux besoins des habitants grâce à une complémentarité des services proposés par les associations locales. Sur ce point, la structure souligne l'importance de savoir orienter les personnes vers les services qui correspondent à leurs besoins. La création d'un réseau est également un moyen de créer une dynamique à l'échelle d'un territoire et donc de développer plus d'actions communes qui permettraient une meilleure visibilité et de toucher un large public. Dans la perspective de développer de nouvelles activités, plus ludiques, et de mettre en valeur un lieu de partage et de convivialité, l'EPN serait prêt à s'investir sur des activités en partenariat avec les acteurs locaux.

# Les Jardins Numériques

► Les Jardins Numériques sont une association qui intervient dans le 13ème et dans le 14ème arrondissement de Paris, avec un objectif initial de lutte contre la fracture numérique. Sur le modèle des Jardins Partagés, les Jardins Numériques développent des outils web et informatiques à partager et à co-construire, et proposent des partenariats avec les associations locales par le biais du partage d'espaces numériques.

Les Jardins Numériques touchent donc un public qui se veut être le plus large possible, grâce à des partenariats diversifiés sur tout le territoire sud parisien. La volonté de mutualisation des compétences, des outils et des moyens amène l'association à s'investir sur des actions très variées, du café rue aux créations de portails et sites internet, en passant par les formations.

Le dynamisme de l'association sur le territoire en fait une structure clairement identifiée par les acteurs locaux. Impliqués auprès des écoles, des centres sociaux, mais aussi des associations à vocation sociale, les Jardins Numériques ont une bonne connaissance de l'offre de services sur le territoire, des actions menées, et des problématiques rencontrées par ces différents acteurs.

## Le public des seniors asiatiques aux Jardins Numériques

► Ce public a été le public privilégié de l'association dans ses débuts, avant qu'elle se diversifie. Les Jardins Numériques souhaitent aujourd'hui reprendre leurs activités dans le local où ils interviennent en partenariat avec le foyer Relai-Accueil dans le 13ème. Le public était très demandeur de cours d'informatique, notamment pour être autonome dans leurs démarches administratives. A ce sujet le Président souligne que les seniors asiatiques sont de plus en plus dans une démarche d'autonomisation du fait de l'étirement des liens entre les enfants et leurs parents.

Il constate également, au travers de ses échanges avec ce public, que les cours de français qui sont proposés aux seniors ne sont pas toujours adaptés. Il soulève une demande de leur part de moments d'échanges et de discussion en français, adaptés à leur niveau. Cet élément diffère des propos relevés d'autres acteurs, qui soulignent que les seniors sont en demande de cours de langue très « scolaires ». Nous pouvons peut-être voir ici la nécessité de proposer un apprentissage plus diversifié du français.

La médiation linguistique est un élément essentiel pour intervenir auprès des personnes asiatiques, en particulier auprès des seniors. C'est pourquoi l'association cherche à travailler avec les familles en général, des petits enfants aux enfants.

## Attentes et besoins de la structure par rapport au projet 13'Sâges

► La structure est déjà impliquée dans plusieurs réseaux et s'investit beaucoup dans le partage des moyens et des connaissances. Ce réseau est donc pour les Jardins Numériques une démarche pertinente et nécessaire car c'est la « meilleure façon d'avancer ».

L'association est prête à s'investir sur le projet de différentes manières, notamment en mettant à disposition du réseau leurs outils informatiques. Le musée virtuel peut être mis à profit sur le projet afin de valoriser les récits de vie recueillis et, à plus long terme, pour communiquer sur les actions visant la transmission des histoires de vie, des parcours. La mise en place d'une plateforme de médiation linguistique pourra également appuyer certaines structures intéressées par la démarche, pour faciliter l'information et l'orientation des seniors asiatiques.

Leur connaissance des acteurs locaux et leur visibilité auprès d'eux est également l'occasion pour les Jardins Numériques de participer à la rencontre et à la connaissance de différentes structures, comme ils peuvent déjà le faire sur le café rue. Le réseau peut en effet s'appuyer sur cette initiative pour renseigner les habitants mais également pour se rencontrer entre acteurs associatifs du 13ème.

Enfin, d'un point de vue plus technique, l'association propose un partage des moyens,

et donc peut mettre à disposition une salle pour des événements ponctuels ou pour des réunions de partenaires.

# Le Point d'Accès aux Droits du 13<sup>ème</sup>

► Le PAD du 13<sup>ème</sup> est porté par l'association Droit d'Urgence, qui gère un marché de service public de la ville de Paris. Leur action se développe autour de trois axes ; l'information juridique gratuite, des permanences de spécialistes gratuites, anonymes et confidentielles, et un accompagnement juridique et administratif si besoin. Le point d'accès au droit du 13<sup>ème</sup> accueille toute personne résidant à Paris lors des permanences au sein de leur local au 33 boulevard Kellerman (nouvelle adresse). Du lundi au vendredi, le PAD reçoit des personnes qu'elle oriente ensuite selon leurs besoins ; soit elles prennent rendez-vous avec des spécialistes qui travaillent avec le PAD, soit elles repartent avec l'information qu'elles étaient venues chercher. Les personnes peuvent aussi être réorientées vers d'autres services plus adaptés ; les services sociaux par exemple, la mairie etc. Seules les permanences des avocats du barreau de Paris sont accessibles sans rendez-vous.

La coordinatrice souligne que la gratuité du PAD est essentielle pour le public qu'il accueille ; la majorité des personnes rencontrent en effet des difficultés économiques importantes. 30 % du public accueilli est sans ressource et dépend entièrement des aides sociales. La tranche d'âge des 41 à 60 ans est très représentée dans le public du PAD, puisqu'ils représentent 47% des personnes accueillies. Le bouche à oreille assure au PAD de pouvoir toucher un public isolé des autres institutions publiques ; les salariés sont identifiés et les bénéficiaires leurs ont petit à petit donné leur confiance.

Toutes les thématiques sont traitées au PAD, du droit au logement au droit du travail en passant par le droit de la consommation ou le droit des étrangers. Les PAD s'engagent également à lutter contre les discriminations, les violences conjugales etc. Cependant, la coordinatrice relève des problématiques récurrentes dans le public qu'ils accueillent dans le 13<sup>ème</sup> ; c'est notamment le cas des problèmes d'accès aux soins et des problèmes liés à la consommation (assurances, téléphones, travaux etc.).

Le PAD du 13<sup>ème</sup> développe des partenariats avec des associations locales afin de mettre en place des ateliers d'information sur des thématiques spécifiques. Dans ce cadre le PAD a travaillé avec Vent de Chine, Les Ateliers Pluriculturels et le Centre Alpha Choisy, mais ces partenariats présentent quelques dysfonctionnements selon la coordinatrice. En effet, elle constate que la communication reste limitée quant à l'orientation vers le PAD, et la mobilisation des autres acteurs pour des séances d'information demande beaucoup de temps pour parfois peu de résultats.

## Le public des seniors asiatiques au Point d'Accès au Droit du 13<sup>ème</sup>

► L'implantation du PAD sur la place de Vénétie, en 2008, avait pour objectif de faciliter l'accès à ce service aux personnes asiatiques. Ce choix partait du constat d'une absence de ce public dans les dispositifs de droit commun. Un salarié d'origine asiatique, qui parle le mandarin facilite les liens avec cette population. Sa présence au sein du PAD a permis une bonne identification du PAD dans la communauté, et rend efficace son intervention auprès d'elle.

Si ce public rencontre des difficultés du même ordre que les autres publics du PAD, certains problèmes sont particulièrement présents chez les seniors asiatiques. Le surendettement lié au logement s'exprime de façon très forte chez ce public, qui est souvent devenu propriétaire à leur arrivée en France : les charges deviennent trop lourdes par rapport à leurs retraites et les impayés s'accumulent. C'est le constat qui est fait par le PAD depuis environ 5 ans. De manière moins spécifique, les problèmes d'accès aux soins et à la retraite sont aussi très présents chez les seniors asiatiques.

L'information et l'accompagnement de ce public doit faire face à deux types d'obstacles ; les problèmes de langue dans un premier temps, et un problème de mésinformation dans un second temps. Malgré la présence d'un salarié maîtrisant le mandarin, les autres professionnels doivent faire appel à des interprètes, ce qui peut biaiser la

communication entre le professionnel et la personne en question. Cette barrière de la langue complique également la mise en confiance du public, qui est plus longue et plus incertaine qu'avec d'autres publics. Enfin, la coordinatrice constate qu'il y'a un réel problème de mésinformation dû à une intervention souvent tardive. La majorité des personnes asiatiques, et plus particulièrement les seniors, fait appel à l'entourage ou aux associations communautaires pour des informations ou de l'aide. Ainsi, les conseils donnés ne sont pas toujours adaptés et peuvent parfois aggraver les situations.

## Attentes et besoins de la structure par rapport au réseau 13'Sâges

► L'intérêt d'un réseau est tout à fait clair pour le PAD, qui y voit un moyen efficace de diffusion des informations. Le PAD du 13ème constate en effet des besoins grandissants et une population de plus en plus vulnérables dans le 13ème arrondissement. L'information sur les services proposés par les acteurs du territoire est donc essentielle pour répondre au mieux à ce public. La connaissance et l'identification des missions et des rôles de chacun est une réponse que le réseau peut apporter aux acteurs locaux. Ainsi les personnes sont mieux orientées dès le début et ne perdent pas confiance avant d'arriver au bon interlocuteur. Concernant ce point, le PAD est prêt à s'engager pour dynamiser l'échange d'information et la communication entre les partenaires.

La mise en place d'un réseau est aussi l'occasion de partager des connaissances, spécifiques à chaque structure, pour se compléter dans l'accompagnement des seniors. Apprendre de l'expertise et des savoir-faire des autres est un moyen de répondre au mieux aux besoins des seniors. Pour le PAD, ce partage des connaissances peut se traduire par des interventions ponctuelles chez les partenaires pour présenter le PAD et faire des sensibilisations sur une thématique spécifique.

Enfin, de manière générale, le réseau est pour le PAD un moyen de réfléchir à ses propres pratiques d'intervention auprès de ce public et ainsi de se détacher de visions parfois très discriminantes. C'est un moyen d'avoir de déconstruire ses préjugés et d'acquérir de nouvelles connaissances sur ce public.

## Le PariSolidaire

► Cette association est à l'initiative du logement intergénérationnel en France. Sa principale activité consiste à coordonner l'hébergement de jeunes chez des personnes âgées. L'objectif étant de retisser des liens intergénérationnels, l'association va au-delà de la colocation intergénérationnelle et développe des actions de convivialité dans les immeubles. Un jeune est hébergé dans un immeuble et est chargé de rendre visite aux personnes âgées, d'organiser des repas des voisins, de proposer des sorties aux seniors de l'immeuble etc.

A partir de 55 ans, toute personne qui possède une chambre disponible peut accueillir un jeune. Les seniors font appel à PariSolidaire soit parce qu'ils cherchent une présence qui les rassure, soit pour compléter leurs revenus qui sont parfois très faibles. Ce sont généralement les deux motivations qui poussent les personnes âgées et leur entourage à s'investir dans cette aventure humaine.

Très peu de colocations intergénérationnelles sont en place dans le 13ème arrondissement de Paris pour l'instant. Cela s'explique en partie par la récente implantation de l'association dans l'arrondissement (2012) et donc par le manque de visibilité auprès des acteurs locaux avec qui ils travaillent habituellement : assistantes sociales, aides à domicile, bailleurs sociaux etc. C'est grâce à ces acteurs, au plus près des seniors, qu'ils diffusent leur projet.

Les professionnels de Pari Solidaire ne sont pas spécialisés sur les questions d'accompagnement des seniors mais ils s'appuient sur les profes-

sionnels déjà en lien avec eux pour compléter ce qu'ils apportent. L'association insiste en effet sur le rôle des jeunes, qui sont là avant tout pour passer des moments agréables et pour tenir compagnie, mais qui ne remplacent pas des professionnels ou la famille.

## Le public des seniors asiatiques au Pari Solidaire

► L'implantation de la structure dans le 13ème arrondissement a pour objectif de toucher un nouveau public. Les seniors asiatiques font notamment partie de ce nouveau public visé, absent des colocations actuellement. Selon leurs échanges avec les bailleurs sociaux, beaucoup de seniors du 13ème habitent de grands appartements, dans lesquels ils ont vécu avec leur famille et parfois avec une autre famille. PariSolidaire souligne que lorsque ces personnes se retrouvent seules dans ces grands espaces, elles souffrent d'isolement et ont peu de contacts avec l'extérieur. L'enjeu pour la structure est de proposer des colocations adaptées aux seniors asiatiques, puisqu'ils soulignent déjà des problématiques à surmonter. La langue est l'obstacle majeur pour mettre en place ces colocations car l'association doit pouvoir mobiliser des jeunes qui parlent la même langue.

L'association travaille également au maintien du lien social de manière globale, grâce au projet les voisins du cœur. Des jeunes sont engagés en service civique et accompagnent les seniors à des activités ou des services présents dans leur environnement proche : centres sociaux, associations socioculturelles, rendez-vous chez le médecin etc.

## Attentes et besoins de la structure par rapport au réseau 13'Sâges

► L'enjeu premier de l'association par rapport au réseau est lié à sa volonté de développer les co-habitations avec les seniors asiatiques. Le travail en réseau peut donc lui permettre d'identifier plus facilement les personnes qui correspondent au profil, et de faire un travail d'information par la suite.

Le Pari Solidaire attend également que ce réseau puisse lui apporter une meilleure connaissance des associations locales pour pouvoir développer son travail d'orientation et d'accompagnement des seniors vers les acteurs locaux.

Enfin, l'association, qui appartient au réseau COSI, a conscience des atouts d'un réseau pour avancer plus efficacement grâce au partage d'outils et aux formations que le réseau peut mettre en place grâce à la complémentarité de ses membres. Pari Solidaire imagine donc le même type de démarche pour le réseau 13'Sâges.

# Les Petits Frères des Pauvres

► La fraternité Sud des Petits Frères des Pauvres intervient dans tous les arrondissements de la Rive Gauche de Paris. Cette association a pour vocation de rompre l'isolement et la solitude des personnes âgées. Elle agit au quotidien en rendant visite aux seniors qui ont été « signalés », que ce soit à leur domicile ou en maison de retraite.

Ces signalements correspondent aux alertes envoyées par divers acteurs (associations, voisins, tuteurs des seniors, médecins, organisations publiques etc.) concernant des seniors qui sont seuls, isolés, et en situation de forte précarité. Leurs actions s'étendent jusqu'à l'accompagnement des seniors pour des sorties individuelles ou collectives. Pour les Petits Frères, la règle essentielle dans cette démarche est de prévenir la personne qu'elle va être « signalée » et s'assurer qu'elle est d'accord. Le groupe du 13ème arrondissement comprend plus de 50 personnes qui sont accompagnées par une quarantaine de bénévoles des Petits Frères. Sur cette zone, la précarité, notamment des personnes vieillissantes, est de plus en plus forte selon l'expérience de la coordinatrice de ce territoire.

De manière moins régulière, les Petits Frères proposent des ateliers bien-être aux seniors intéressés ; massages, coupes de cheveux, manucure etc. C'est un moment important, en particulier pour ceux qui sont dans une grande précarité et pour qui l'estime d'eux-mêmes est très faible.

Les Petits Frères organisent également une sortie au restaurant une fois par mois, qui réunit toutes les personnes du 13ème qui sont accompagnées.

Ce repas, gratuit pour les seniors, est un réel point de repère pour tous ceux qui y participent, et un moment d'échange très important. Lors des vacances d'été ou des périodes de fin d'année, les Petits Frères continuent d'accompagner leurs seniors. Des séjours en France ou des animations sont proposées en période estivale, et durant les fêtes de fin d'année, les bénévoles proposent une distribution de colis, le partage du repas pour le réveillon etc.

## Attentes et besoins de la structure par rapport au projet 13'Sâges

► Pour les Petits Frères des Pauvres, pouvoir atteindre ce public est un réel enjeu car malgré l'absence de signalements, ils ont conscience des problématiques que connaissent certains seniors asiatiques. Ainsi, le réseau pourrait leur permettre de travailler plus en lien avec les acteurs du territoire qui sont susceptibles de repérer des situations difficiles concernant ce public. La coordinatrice du 13ème constate une précarité de plus en plus importante sur ce territoire, qui touche en particulier les plus âgés. Il est donc urgent d'agir et d'adapter l'accompagnement pour qu'il soit efficient auprès des seniors asiatiques.

D'autre part, les Petits Frères insistent sur la nécessité de pouvoir orienter facilement les seniors qu'ils ne peuvent pas accompagner. Certaines situations ne peuvent pas être gérées uniquement par les bénévoles, qui sont parfois confrontés à des situations très complexes. Pouvoir être en lien avec des professionnels du secteur médical et social est une opportunité qu'ils souhaitent saisir au travers de la mise en place de ce réseau. Aussi, selon les Petits Frères, le réseau est un moyen très concret de donner l'occasion aux seniors de s'ouvrir à une plus grande offre d'activités, d'actions, et de rencontres et ainsi décroiser les communautés. Selon eux, le réseau doit être en capacité de réunir un public hétérogène, qu'il soit d'origine asiatique ou non, de manière à décroiser les communautés.

## Le public des seniors asiatiques chez les Petits Frères des Pauvres

La structure s'inquiète de la situation des seniors asiatiques car elle ne reçoit quasiment pas de signalements concernant ce public. Sur le 13ème arrondissement, seules quelques personnes âgées d'origine asiatique sont accompagnées par les Petits Frères, ainsi que sur le reste du territoire parisien.

L'équipe des Petits Frères avance plusieurs éléments pour expliquer cela ; d'une part, beaucoup d'entre eux ne veulent pas demander de l'aide car c'est une démarche qu'ils ont du mal à accepter. Ensuite, encore une part importante de ces seniors bénéficie du soutien de leurs enfants, même s'il n'est pas régulier. Enfin, très peu d'entre eux sont présents dans les institutions publiques, ce qui ne facilite pas le repérage de leurs difficultés pour faire appel aux Petits Frères des Pauvres.

## Vent de Chine

► Vent de Chine est une association qui propose des activités franco-chinoises et des cours de langues dans le but de faciliter l'insertion des chinois et de développer un dialogue interculturel. Ces activités sont très variées, des cours de chant aux ateliers de calligraphie en passant par la danse et l'informatique. Les cours de langue ont une place importante dans les activités de l'association et sont destinés à un public très varié, en termes d'âges et d'origines. Cependant concernant les activités plus culturelles, le public d'origine asiatique est plus représenté. Une part importante des apprenants en cours de langue sont des enfants qui viennent apprendre le chinois ; la Présidente de l'association explique que peu d'enfants parlent le chinois, ce qui rend difficile la communication avec leurs grands-parents. Mais cet apprentissage est aussi un moyen, selon elle, de cultiver les racines et de ne pas perdre cet héritage.

L'association Vent de Chine s'implique également dans l'organisation d'événements lors des périodes du Nouvel An Chinois et de la Fête de la Lune. C'est pour eux une occasion de « rassembler les plus jeunes et les plus vieux » et d'assurer un lien social pour ceux qui sont habituellement isolés.

Les activités se développent dans différents lieux du 13ème arrondissement, par manque de place au siège de l'association. Ainsi, Vent de Chine propose de nombreuses activités au sein de l'Eglise St Hyppolite, mais aussi chez quelques partenaires locaux qui ont les moyens de mettre une salle à leur disposition.

La structure est composée uniquement de bénévoles et fonctionne sans subvention, ce qui rend parfois difficile son implication dans d'importants projets, faute de temps et de moyens. Si cela reste un choix de l'association, la Présidente explique que la démarche partenariale est donc difficile à ce niveau. Les professionnels qui les sollicitent sur certaines actions ne prennent pas toujours en compte leur fragilité financière et l'implication des bénévoles. Elle attend plus de reconnaissance et un « retour » de la part de ces partenaires. Vent de Chine reste cependant très présente dans les actions menées sur le territoire à destination du public asiatique ; l'association est intervenue au centre social 13 pour tous, elle s'investit sur le projet Octobre Rose, et a travaillé avec des structures comme le centre Alpha Choisy ou le Point d'accès au droit. Les ressources linguistiques au sein de l'association sont très importantes car la totalité des bénévoles est bilingue mandarin/français.

Selon la Présidente, cet élément est essentiel car pour mobiliser le public asiatique, la maîtrise de leur langue est centrale.

## Le public des seniors asiatiques à l'association Vent de Chine

► L'association n'a pas de groupe d'activité ou de langue uniquement destiné aux seniors. Ce n'est pas le public le plus représenté au sein de l'association, même s'ils sont très présents lors des grands évènements traditionnels.

Vent de Chine a l'occasion d'accueillir et d'échanger avec des seniors par le biais des petits-enfants, qu'ils accompagnent aux activités ou aux cours de langue. L'association constate que les seniors n'ont pas de lieux où ils peuvent se retrouver, à part le Mc Donald qui est lieu stratégique pour ceux qui ne veulent pas être seuls. Ils ont besoin d'un espace où ils peuvent aller et venir, lire le journal, discuter, voir des spectacles, être au calme. Selon l'association, la difficulté des associations à mobiliser ce public vient de la barrière de la langue. Un lieu où ils pourraient venir sans contraintes particulières serait donc le moyen de faciliter la première approche.

## Attentes et besoins de la structure par rapport au réseau 13'Sâges

► Pour la structure, le réseau n'est pas la façon la plus pertinente de toucher les seniors asiatiques ; il faut d'abord répondre à la barrière de la langue, et ensuite avoir un lieu où ils peuvent échanger, sans que ce lieu leur soit réservé mais où ils ont des repères.

Malgré la réticence vis-à-vis des partenariats du fait de leurs manques de moyens, l'association se dit prête à s'investir si cela lui permet également de développer les activités qu'elle propose à ces publics. Selon elle, le réseau ne peut fonctionner que si chaque structure donne mais reçoit aussi du réseau, sans quoi les structures composées uniquement de bénévoles ne pourront se mobiliser.

Les ressources linguistiques de la structure peuvent être mobilisables dans le cadre de ce réseau, pour permettre aux seniors d'être mieux informés et orientés. Leur implication dans le projet peut donc se traduire par une communication sur les actions et missions des acteurs locaux auprès des seniors qu'elle accueille au sein de l'association. Cela nécessite pour eux une meilleure connaissance de ces acteurs et des échanges réguliers avec eux.

# Les Parques

► Née en 2012, cette association se fixe pour objectif de favoriser la cohésion sociale par la culture, l'échange et les interventions intergénérationnelles avec les habitants des quartiers du 13ème arrondissement. Elle est très active sur le territoire avec différents projets qui la structurent ; ceux qui sont destinés aux habitants dans leur diversité, ceux plutôt axés vers les enfants et jeunes, et les projets auprès des seniors.

Du fait de sa création récente, l'association possède peu de moyens matériels et humains ; elle n'a pas de locaux identifiés pour accueillir le public, et elle est principalement composée de bénévoles qui sont actuellement au nombre de 10. Cette association possède cependant de nombreux atouts ; elle travaille essentiellement en partenariat avec les acteurs locaux, notamment les centres sociaux, les centres d'animation, et les associations locales. Elle parvient donc à toucher un large public et à développer une connaissance certaine des acteurs du 13ème arrondissement et des actions qu'ils mènent.

Trois projets marquants ont été particulièrement visibles sur le 13ème arrondissement ; le projet « The mami's and the papi's », pour lequel divers ateliers d'échanges de compétences ont été mis en place entre générations. Un moyen pour l'association de valoriser le savoir des anciens et de développer les liens intergénérationnels. Le projet « Les supers-héros du quotidien » a été l'occasion pour l'association de développer des liens avec les habitants de l'arrondissement et de réunir familles, amis, couples autour de photos collectives. Enfin, le projet Nap'Monde est une œuvre collective autour de la broderie ; une

partie du projet a été menée en partenariat avec le Centre social 13 Pour Tous, où un groupe de femmes seniors, d'origine asiatique, s'est investi sur le projet.

## Le public des seniors asiatiques dans l'association Les Parques

► C'est principalement par l'intermédiaire de ses structures partenaires que l'association est intervenue auprès du public des seniors asiatiques. L'un des principaux obstacles pour l'association dans la mobilisation de ce public relève des difficultés de communication (liées à la langue). Pour l'association, l'un des moyens de palier cette difficulté est de travailler en lien avec des structures qui ont ce type de ressources, ou de mobiliser des personnes ressources qui souhaitent s'investir dans ce type de démarche.

La présidente de l'association souligne cependant qu'une fois la relation de confiance mise en place, l'obstacle de la langue est plus relatif puisque les échanges peuvent se faire d'une autre manière, notamment quand il s'agit d'ateliers d'expression artistique.

## Attentes et besoins de la structure par rapport au réseau 13'Sâges

► Dans la continuité de la démarche de l'association, la présidente envisage de pouvoir s'investir ponctuellement dans les différentes structures du réseau pour fédérer autour d'un projet. La mise en place d'un réseau est selon nécessaire pour développer une dynamique de projet entre les acteurs du territoire, et ainsi être plus susceptibles d'intéresser et de mobiliser les seniors asiatiques.

Pour la structure, le réseau doit permettre de travailler autour de différentes thématiques afin de toucher un public qui soit plus large que les seniors asiatiques ; ainsi les liens sociaux et les relations intergénérationnelles seront favorisées, et le public des seniors asiatiques sera mieux accompagné et entouré.

# Macao Ecriture(s)

► L'association Macao Ecriture(s) porte différents ateliers artistiques dans les quartiers de l'arrondissement ; ses projets reposent sur une démarche de médiation sociale et thérapeutique en utilisant sur l'expression écrite et plastique. Le public de l'association est relativement hétérogène puisqu'elle travaille à la fois auprès des jeunes, des enfants, des familles de détenus, des retraités, des migrants...

Cette association travaille avec de nombreux partenaires, aussi bien associatifs qu'institutionnels, sur le 13ème arrondissement. Macao Ecriture(s) est en effet très impliquée auprès des structures du territoire qui interviennent pour l'insertion sociale et professionnelle des personnes les plus fragilisées. La responsable des projets de l'association possède une expérience certaine sur le travail autour des identités migratoires.

## Le public des seniors asiatiques au sein de l'association Macao Ecriture(s)

► Le public des seniors asiatiques n'est pas le public le plus représentatif de l'association. C'est lors de ses projets en partenariat avec différentes structures du territoire que Macao Ecriture(s) interagit avec ce public.

## Attentes et besoins de Macao Ecriture(s) par rapport au réseau 13'Sâges

► L'intérêt du réseau est de différentes natures pour Macao Ecriture(s). Tout d'abord parce il est l'occasion de mettre en place des actions communes qui pourront permettre de toucher les seniors asiatiques les plus isolés, qui sont de plus en plus nombreux sur le 13ème. Ensuite, selon l'association, la mobilisation d'organisations avec différents profils peut permettre de mutualiser les compétences pour répondre à la diversité des besoins de ce public.

Macao Ecriture(s), déjà inscrite dans une démarche de valorisation des mémoires et des parcours, accepte de s'investir sur ce type d'actions, en développant avec les membres des outils de transmission auprès des plus jeunes générations et des habitants de l'arrondissement.

# Sâges Qualiservices à domicile

► Sâges Qualiservices à domicile est une entreprise du 13ème arrondissement de Paris. Fondée sur le service à domicile, l'entreprise propose différents accompagnements : l'intervention d'auxiliaires de vie, des aides ménagères, une assistante pour les courses et/ou les repas, et enfin une aide administrative. La structure est composée de 40 salariés, de deux coordinatrices (une conseillère en économie sociale et familiale et une ancienne infirmière), ainsi que d'un responsable.

L'entreprise travaille depuis 2010 sur un projet qui vise à développer des services adaptés aux besoins et demandes des seniors asiatiques ou d'origine asiatique. Ce travail se traduit par un recrutement spécifique : l'entreprise cherche à embaucher des salariés qui sachent parler une ou plusieurs langues asiatiques, pour faciliter le contact et la relation de confiance avec les seniors. Actuellement, l'entreprise compte donc 1 personne d'origine cambodgienne, 1 personne d'origine chinoise, 2 personnes d'origine vietnamienne. Ces personnes n'interviennent bien sûr pas uniquement chez les seniors d'origines asiatiques. Afin de ne pas s'inscrire dans une démarche discriminatoire, Sâges Qualiservices ne cherche pas à embaucher uniquement des personnes asiatiques ou d'origine asiatique, simplement des personnes qui ont les compétences linguistiques nécessaires à un accompagnement adapté de ces seniors.

L'une des perspectives de la structure est donc de créer un pôle d'accompagnement dédié aux personnes âgées asiatiques ; la réflexion est encore en cours sur ce projet. La naissance de ce pôle

suppose d'avoir identifié plus de seniors asiatiques ayant besoin de leurs services et d'avoir recruté plus de salariés qui ont les compétences nécessaires à cet accompagnement spécialisé. Sâges Qualiservices travaille essentiellement avec des assistant-e-s sociales/sociaux de l'APA, et plus généralement avec les travailleurs sociaux de secteur. L'entreprise entretient également des liens très forts avec le CLIC Paris Emeraude Sud, qui leur apporte informations, connaissances et visibilité auprès des seniors et de leurs familles. Les liens avec les associations locales sont également importants pour eux, en tant qu'entreprise de proximité.

## Le public des seniors asiatiques au sein de l'entreprise Sâges Qualiservices

► Une dizaine de seniors asiatiques sont actuellement accompagnés par l'entreprise sur le 13ème arrondissement. Le gérant de Sâges qualiservices souligne que la quasi-totalité des personnes qui bénéficient de ces services ont des ressources très faibles ; ainsi, ces personnes peuvent bénéficier d'un taux de participation à 0%, mis en place au sein de l'entreprise.

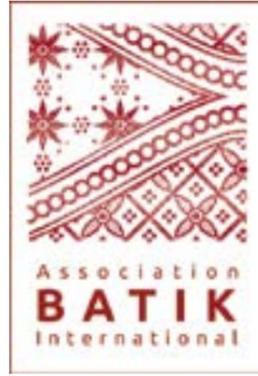
Certaines difficultés sont rencontrées par l'entreprise dans l'accompagnement des seniors asiatiques : selon Sâges qualiservices, il existe en effet des réticences assez fortes pour être accompagnés par des personnes « non blanches ». Ces a priori peuvent être dépassés, selon Qualiservices, lorsque les liens de confiance sont solides.

Comme beaucoup d'autres personnes vieillissantes, il y'a une forte volonté de rester au domicile pour les seniors asiatiques.

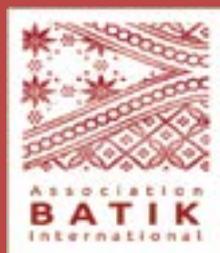
## Attentes et besoins de l'entreprise vis-à-vis du réseau 13'Sâges

► Pour cette structure, la mise en réseau est le moyen de développer leur pôle dédié à l'accompagnement des seniors asiatiques. Cela nécessite pour eux un accès à des formations spécifiques pour une meilleure connaissance de ce public, qu'ils souhaiteraient pouvoir trouver au sein du réseau. Plus généralement, Qualiservices attend du réseau qu'il facilite la communication et la diffusion des informations concernant les actions qui sont menées sur le territoire du 13ème, afin de trouver facilement les ressources nécessaires à une intervention qui soit la plus adaptée possible.

La connaissance et les échanges avec les associations communautaires est également un moyen pour la structure de faciliter leur accès aux seniors asiatiques qui pourraient bénéficier de leurs services mais qui n'accèdent pas à ces informations.



# Projet 13' Sâges



# BATIK International

Siège : 64 rue Clisson, 75013 Paris, France

Tel: +33 (0) 1 44 18 72 66 [equipe@batik-international.org](mailto:equipe@batik-international.org)